

Moret, prêtre « tenant escolle », habitait avec Claude Dago, imprimeur, la dite maison.

*
* *

L'ancienne boucherie de l'Hôpital était assise sur la partie méridionale de ce tènement. Le projet de l'établissement de cette boucherie et l'acquisition de son emplacement datent de 1539. Les travaux furent commencés la même année, mais peu de temps après, suspendus. En 1556 le consulat fit dresser de nouveaux plans et ordonna la reprise des travaux. En 1558, il prit un arrêté « pour obliger les tripiers et les bouchers à transporter leurs tueries et triperies à l'abattoir de l'Hôpital ». En 1574, il ordonna d'acquérir « sous le nom des pauvres de l'Hôtel-Dieu, certains emplacements en jardins et maisons, afin de prolonger la boucherie jusqu'au Rhône » ; il fit donner alignement pour bâtir, le 31 juillet 1576. Commencés la même année, les bâtiments ne furent achevés qu'en 1585. On allait doucement à cette époque.

La Boucherie se composait de quarante et une boutiques ; savoir, vingt et une au midi et vingt au nord. Elles se louèrent peu à peu et donnèrent à l'Hôtel-Dieu des revenus considérables.

L'imprimeur libraire Guillaume Rouville, « député des Echevins », conduisit les travaux et fut chargé de recueillir les dons et aumônes. La dépense n'excéda que de quelques écus la recette.

Rouville fit construire à ses frais un puits pour le service de la boucherie. C'est ce que rappelait une inscription autrefois placée sur la façade d'une maison attenante à la